

Témoignage de sœur Marie-Louise, carmélite de la Fontaine Olive, pour la journée du pèlerinage diocésain du lundi 29 mai 2023 à l'abbaye du Val d'Igny

La spiritualité de la montagne

270 m, c'est la hauteur où le Seigneur a planté sa tente au Carmel de la Fontaine-Olive. On y accède après 4 km de rase campagne et une bonne côte !

La vie spirituelle, comme montée du Carmel, décrite par St Jean de la Croix, est riche de toute la symbolique de la montagne, dans les écritures le Sinaï, l'Horeb, le Mont Carmel. D'Élie c'est le lieu de la théophanie, de la manifestation de Dieu, c'est aussi le lieu des béatitudes et de la transfiguration.

Élie sur le mont Carmel où il s'est retiré est nourri et instruit par Dieu ; Élie sur le mont Horeb où il fuit la colère de Jézabel, réduit à rien, mais toujours plein de zèle pour Dieu, entend Dieu lui parler, non plus dans la tonnerre, les flammes etc., comme lors du don de la Loi, mais dans la brise légère ou une voix de fin silence, rencontre intérieure, comme celle de l'oraison.

Pour gravir la montagne vers la rencontre de Dieu il faut voyager léger et prendre le chemin le plus direct, ne se laisser prendre ni aux sirènes des valeurs humaines de savoir, d'avoir et de pouvoir, ni à celle d'une recherche de Dieu à travers goûts, miracles, consolations, révélations, expérience, mais prendre le chemin bien droit dans la foi, l'espérance et la charité, sans s'attarder à ce qui est moindre que Dieu, car Dieu nous tout donné en son Fils. Dieu nous donnera au fur et à mesure ce qui nous est nécessaire ; mais il faut accueillir ses dons sans s'y attarder en chemin et préférer le don au donateur, chemin vécu avec des sœurs, force et joie de la vie fraternelle, exigence et difficulté.

Thérèse de l'Enfant-Jésus disait « il ne faut s'appuyer sur rien, même pas sur ce qui peut nous aider à la piété » ; on ne conquiert pas Dieu par nos forces ou nos bonnes œuvres, prières mais on l'accueille dans un cœur pur et vide de lui-même. Alors dans le centre de notre humilité, c'est-à-dire vérité, se fera la rencontre, car sur le sommet de la montagne il n'y a plus de chemin, seulement l'honneur et la gloire de Dieu. Alors on peut aller et venir dans la miséricorde ; nous apprenons que nous ne sommes rien mais que Dieu est tout et qu'il nous donne d'être avec Jésus à son image et ressemblance. La foi devient transparente d'une Présence. Chemin de toute une Vie !

Je voudrai ajouter ce que disait ThEJ ; elle ne parle pas de montagne, mais de monter « l'escalier de la perfection ». Seulement elle se sait trop petite pour le monter, elle ne peut que lever son petit pied - ses petits efforts – s'appuyer

avec confiance sur Dieu. ; c'est Jésus lui-même qui la prendra dans ses bras pour monter, « plus tu seras pauvre, plus Jésus t'aimera » et plus il donnera le vouloir et le faire !

Alors gravir la montagne, c'est l'image de cette marche à la recherche du Dieu Vivant où notre être consent à se dépouiller de ce qui l'alourdit, ou n'est pas essentiel, pour ne plus être que cette attente de Dieu, Père, Fils et Esprit Saint reçu de lui-même qui le premier vient au devant de nous. Souvenons-nous du cri du cœur de st Paul « qui me séparera de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ » !

Transformation pastorale et son impact

La transformation pastorale : passage à une pastorale missionnaire, aller à la rencontre des gens. Jésus a envoyé ses disciples et leur a promis d'être avec eux – et non plus attendre qu'ils viennent à l'Église ne fait que nous fortifier dans notre présence dans notre zone missionnaire de Thiérache : être ce lieu de silence où rencontrer Dieu dans la beauté et le calme de la Fontaine-Olive, où chacun peut venir boire à la source en secret. On nous dit souvent que c'est un lieu habité.

Quand nous sommes arrivées en 1977 le Père Bossuyt recherchait une communauté contemplative pour les Ardennes. Il n'y avait plus de monastère depuis la Révolution ! « Si vous ne venez pas les gens ne sauront plus ce qu'est une communauté de sœurs contemplatives ». On est peut-être proche de ce temps là en France.

Nous ne sommes que cette présence prophétique de prière qui dit Dieu, car si Dieu n'existait pas nous n'aurions aucune raison d'être !

Sans compter l'autre volet : notre accompagnement par la prière de ce qui se vit dans la pastorale et des intentions confiées. Comme les racines cachées dans l'arbre qui puise l'eau qui nourrit la feuille et les fruits.

Il faut du temps pour que du bouleversement des habitudes pastorales émerge une autre manière de faire « Église synodale ». mais les fruits des missions dans les villages alentours, ce sont de nouveaux liens créés, des rencontres qui continuent, plus de personnes qui vont porter la communion à d'autres, de nouvelles personnes qui viennent à notre assemblée dominicale, des rencontres plus nombreuses à la sortie de la messe.

Deux fois nous avons fait un partage avant la messe sur les textes de la Parole de Dieu du ce dimanche ; peut-être à renouveler... il y a aussi des enfants de notre espace missionnaire qui font la 1^{re} communion au cours de notre messe dominicale.